Recherche-action collective : Quel avenir pour le collectif en Mission Locale ?

Mission Locale et collectif

L'approche globale de l'accompagnement des jeunes en Mission Locale peut concerner toutes les dimensions de leur vie. Les travaux scientifiques et nos retours de terrain démontrent que participer à temps en collectif favorise la socialisation, la reconnaissance entre pairs et le développement de liens sociaux. Dans cette perspective, il nous semble que l'accompagnement ne peut se concevoir sans des espaces et des temps dédiés aux activités collectives, qui favorisent les échanges, les initiatives et la participation des jeunes à la vie sociale. Pourtant, malgré l'importance du collectif dans le développement de l'autonomie des jeunes et, plus largement, dans le soutien à leurs parcours d'insertion sociale et professionnelle, sa mise en œuvre reste un défi pour les Missions Locales. Dans la pratique, les professionnel·les sont confronté·es à deux difficultés récurrentes : le manque de temps et de moyens pour organiser des temps collectifs, ainsi que la difficulté à mobiliser les jeunes et à les convaincre de l'intérêt de participer à ces espaces collectifs.

Pourquoi est-ce le bon moment pour s'intéresser à cette question ? Après l'isolement provoqué par la pandémie de Covid-19, une grande partie de la population est confrontée à un sentiment de solitude et à un manque d'interactions sociales.[1] C'est pour cela que l'Institut soutient et porte la recherche sociologique sur la solitude des jeunes en insertion, qui se déroule au long cours. Alors que l'actualité nous rappelle à quel point il est nécessaire et parfois difficile pour les jeunes de se rassembler, de partager et de porter une parole commune, les impressionnantes mobilisations qui se déroulent en France à la veille des élections présidentielles et plus largement en Europe, témoignent de la pleine citoyenneté de ces jeunesses, de leur besoin d'écoute et de réponses. Par ailleurs, dans une période d'incertitude financière, le risque de réduction de l'offre de service en collectif est réel. Dans ce contexte, nous nous intéressons aux réponses opérationnelles que les Missions Locales apportent à ce défi et aux leviers permettant de les mettre en mouvement. Nous visons ainsi à étudier la place des temps collectifs et des relations entre pairs dans les parcours des jeunes accompagnés en Mission Locale.

[1] Wolfe, H. E., & Isaacowitz, D. M. (2021). Aging and emotion regulation during the COVID-19 pandemic. Aging & Mental Health, 26(5), 890–897. https://doi.org/10.1080/13607863.2021.1910797

Méthodologie

Notre démarche repose sur la recherche-action collective, une méthode qui permet à la fois de produire des connaissances et de transformer les pratiques. L'objectif n'est pas de mener une recherche « sur » les Missions Locales, mais de construire la réflexion avec elles. Leurs expériences, leurs questionnements et leurs retours nourriront le projet tout au long du processus. Ainsi cette approche favorise l'émergence d'analyses ancrées dans la réalité quotidienne des professionnel·les et des jeunes, fait naître de nouvelles pistes d'action et transforme durablement les pratiques.

Pour donner un aperçu concret des productions issues de cette démarche, nous vous invitons à consulter le livrable final de notre précédente recherche-action sur la participation.

Questions de recherche

- Quels types de collectifs existent et se créent en Mission Locale ?
- La réponse aux besoins des jeunes accompagné·es en Mission Locale est-elle conditionnée par l'existence de temps collectifs ? Si oui, quelles modalités du collectif garantissent cette ambition ?
- Est-ce que la notion de « relations entre pairs » fait partie de ces modalités ?
- Quels sont les bénéfices et les limites qu'offre la dimension collective dans un parcours d'insertion ?

En savoir plus : https://www.unml.info/centre-de-ressources/institut-bertrand-schwartz/ibs-recherche-action-participation/recherche-action-collective/

Point de vue scientifique

Définitions clés à retenir
Les pairs désignent les personnes qui partagent avec un individu un certain nombre de caractéristiques.

Le collectif est une forme d'assemblage d'individus qui agissent, interagissent ou s'organisent ensemble autour d'activités, d'objectifs, de pratiques ou d'intérêts communs.

La socialisation signifie le processus par lequel les individus intériorisent les normes et les valeurs de la société dans laquelle ils évoluent. Elle comprend deux grandes phases :

- La socialisation primaire, qui se déroule généralement sous l'influence de la famille, puis de l'école, de la naissance à la « jeunesse ».
- La socialisation secondaire s'effectue après la socialisation primaire et concerne un cercle de relations plus large (métier, vie de couple, etc.) et jusqu'à la fin de l'existence.

Que disent les expert·es de ce sujet ?
Pour construire notre réflexion nous nous sommes appuyées sur des travaux scientifiques, qui ont accompagné et guidé la phase préparatoire de cette recherche.

Nous vous proposons ici de découvrir quelques contributions particulièrement éclairantes, qui mettent en lumière le rôle du collectif en général et des relations entre pairs en particulier dans la construction de l'identité des jeunes, leur intégration sociale et leurs parcours de vie.

- Cécile Kindelberger : Le groupe de pairs constitue souvent un repère important pour les jeunes. Il leur permet de trouver leur place, de se sentir appartenir à un collectif et de se situer par rapport aux règles et aux valeurs partagées par le groupe.

- Claire Bidart : Les jeunes s'inscrivent souvent dans des cercles sociaux caractérisés par présence à certaines heures, à certains lieux, dans ces cercles il n'a pas des relations privilégiées. Cette sociabilité collective, moins contrainte par des statuts ou des engagements durables, répond particulièrement aux périodes de transition et de construction identitaire.

- Olivier Galland : À mesure que les jeunes gagnent en autonomie, les relations avec leurs pairs prennent une place de plus en plus importante dans la construction de leur identité.

- Serge Paugam : L'isolement relationnel peut renforcer la précarité et contribuer aux processus d'exclusion sociale.

Pour aller plus loin, retrouver notre bibliographie / Bibliographie.docx

Terrain exploratoire avant le lancement de la RAC



Mars - Août 2026



Mission Locale Haute-Garonne,
Mission Locale Ivry – Vitry,
Mission Locale Lille Avenirs,
Mission Locale Nord Essonne,
Mission Locale Pays-Basque



Chiffres clés :

- **7 observations en Mission Locale et 73 jeunes rencontré·es**
- **6 entretiens individuels ou collectifs auprès de 7 professionnel·les**
- **1 focus-group auprès de 5 jeunes**

Du côté des Missions Locales

Dans le cadre de notre réflexion sur la place du collectif dans l'accompagnement des jeunes, ce premier journal de bord explore une dimension essentielle : les relations entre pairs dans le collectif. À travers ce regard, nous cherchons à mieux comprendre ce qui amène les jeunes à s'investir, ou non, dans les activités collectives proposées par les Missions Locales.

Au cours de la phase exploratoire de la recherche, nous avons réalisé plusieurs observations participantes au sein d'activités collectives. Nous vous présentons ici deux actions : une réunion de jeunes dans le cadre du "Lab'Expression" de la Mission Locale Nord Essonne et "Tasse de thé" de la Mission Locale Lille Avenirs.

Le Lab'Expression est un espace collectif de la Mission Locale Nord Essonne, sous la responsabilité d'un chargé de projet, dédié à l'expression des jeunes à travers des projets de radio, de vidéo, d'écriture, de journalisme et de création artistique, conçus par les jeunes et pour les jeunes. Nous avons rencontré les participant·es du Lab'Expression dans leur studio radio MyVox, situé au sous-sol de la Mission Locale, dans une atmosphère chaleureuse et intimiste. Cinq jeunes, filles et garçons, passionné·es par la musique, le théâtre ou encore le cinéma, y partagent leurs centres d'intérêt, leurs expériences et leurs points de vue à destination d'un plus large public.

À cette occasion, nous avons échangé avec eux afin de recueillir leur regard sur le rôle du collectif au sein des Missions Locales et, plus largement, dans la vie des jeunes aujourd'hui. Au cours de près de deux heures de discussion, ils nous ont parlé de leur expérience à la Mission Locale, de leurs besoins, de leurs aspirations, mais aussi de leurs relations aux autres.

De ces échanges ressort un constat largement partagé : le manque de lieux de rencontre destinés aux jeunes limite les possibilités de socialisation. Nombre d'entre eux soulignent qu'ils ont peu d'occasions de sortir de leur cercle habituel ou de rencontrer d'autres jeunes, faute d'espaces qui leur soient spécifiquement dédiés. Le Lab'Expression apparaît alors comme un lieu précieux, où il devient possible de se retrouver, d'échanger, de créer ensemble et de développer de nouvelles relations.



Tasse de thé est un atelier animé par les jeunes en mission de Service Civique au sein de la Mission Locale, auquel nous avons eu l'occasion d'assister lors de notre visite à la Mission Locale Lille Avenirs. Organisé une fois par semaine avec un groupe de participant·es relativement stable, cet atelier propose diverses activités visant à créer des temps collectifs sans objectif apparent particulier. Cette démarche est avant tout conviviale et ludique.

Lors de notre visite, nous avons participé à un atelier de caricature. Lors de cet atelier, nous avons observé de nombreux échanges entre les jeunes. Au-delà de l'activité elle-même, ce temps semble être un véritable espace de rencontre et de sociabilité. Certains jeunes se connaissent depuis plusieurs mois et ont noué des relations amicales au fil des ateliers, tandis que d'autres sont accueillis naturellement dans le groupe. Les participant·es échangent sur leur quotidien, leurs projets, leurs préoccupations du moment, mais aussi sur des sujets d'actualité qui les touchent. L'atelier constitue ainsi un espace où chacun·e peut s'exprimer librement, partager ses opinions et être écouté·e par les autres. Les jeunes semblent y trouver un lieu d'échange auquel ils s'attachent, ce qui explique sans doute leur présence régulière d'une séance à l'autre.

Que disent les jeunes de ce sujet?

« Y a de moins en moins d'espace qui sont dédiés aux jeunes. Genre ça peut être même des parcs qui peuvent se fermer. »

« Nous sommes poussés à la consommation pour pouvoir sortir […] parce que notre existence est réduite à la consommation. Alors, si on n'a pas ça, on n'a pas d'amis ! »

« C'est très difficile de faire des activités, de rencontrer des gens dans la vie, en dehors du virtuel, mais la Mission Locale, elle répond à cette attente assez bien, et c'est vraiment un truc important pour le moral, pour rencontrer, pour se stimuler, pour plein de raisons. »

« C'est aussi une question de confiance. Au fur et à mesure d'avoir rencontré des personnes, être de plus en plus à l'aise. Il y a le moyen d'expression, le Lab'Expression qui permet de travailler la parole, et qui permet aussi de travailler au plus profond de soi ses projets, etc. ça nous donne un espace. »

(paroles de Jeunes femmes participantes au focus-group consacré aux relations entre pairs, Mission Locale Nord Essonne, Institut Bertrand Schwartz, juillet 2026)

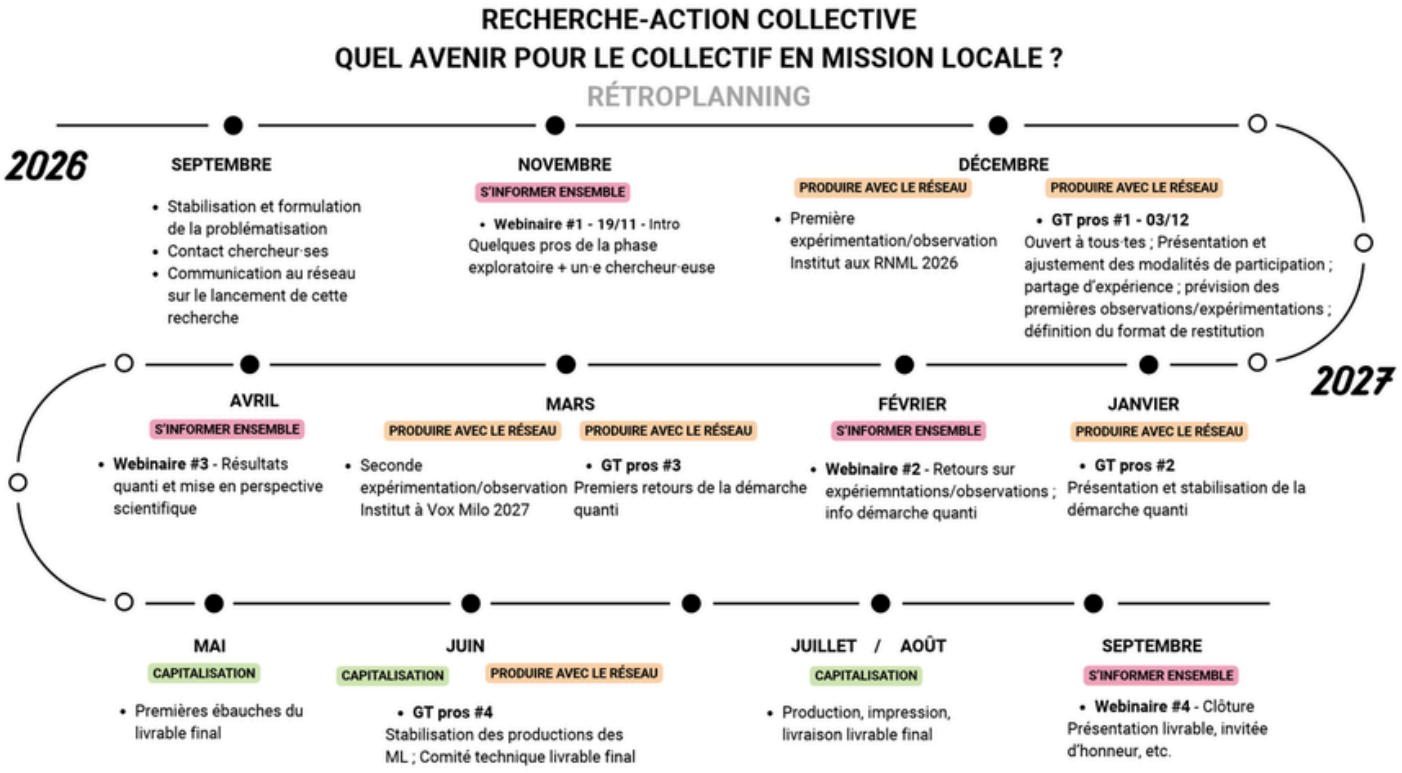
Comment participer à la recherche-action collective ?

Prochains rendez-vous

- Groupe de travail des professionnel·les #1 : jeudi 3 décembre 2026 de 14h à 16h : lien d'inscription
- Groupe de travail des professionnel·les #2 : janvier 2027

Pour voir et revoir nos webinaires
Webinaire #1 - Quel avenir pour le collectif en Mission Locale ? lien vers vidéo

Calendrier prévisionnel de la recherche 2026 -2027



Contacts

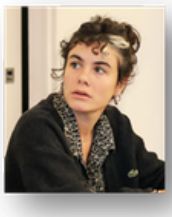


AMEL KOUZA

Directrice de l'Institut Bertrand Schwartz

06 59 43 67 29 –

akouza@unml.info



NINON SZWED

Chargée d'études

Institut Bertrand Schwartz

06 61 71 29 23 –

nszwed@unml.info



SOFIIA PRYIMENKO

Chargée de projets

Institut Bertrand Schwartz

06 64 14 33 86 –

spryimenko@unml.info